



Introduction

La foi signifie le *Tasdiq*, c'est le fait de reconnaitre une chose comme étant véridique. Cette reconnaissance uniquement ne saurait être complète si elle n'est pas accompagnée de paroles et d'actes. La foi se compose d'une racine qui sont la connaissance et la soumission. La Foi du cœur et la capacité physique provoquent automatiquement la pratique du corps. La disparition totale de la pratique du corps prouve la disparition totale de la Foi du cœur.

L'imam Ibn Hazm -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- a mentionné que : « La foi en langue arabe, signifie croire en Allah at-tasdiq, et reconnaître, et ce seul fait contredit les revendications d'Al-ash'ariyah et d'Al-jahmiyah. La revendication que Al Imane serait dans le langage Coranique le fait d'uniquement croire par le cœur est tout à fait sans fondement. La croyance par le cœur simplement, sans confirmer par la langue, n'a jamais été appelée Imane en langue Arabe. Et aucun Arabe n'a jamais dit que croire en quelque chose dans le cœur, sans le mentionner par la langue, est Al Imane (la foi). De même, aucun Arabe n'a jamais dit que prononcer par la langue sans conviction du cœur était Al Imane. En langue arabe, Imane se confirme par la langue et est une croyance dans le cœur. »

Une des plus grande Fitna que l'Islam a connu fut celle de la secte des Mourji'a.

D'un point de vue linguistique ; Murjia'a vient d'Irjah, mot mentionné dans le Saint Coran, tel que dans les versets suivants :

« Tandis que vous espérez (Tarjounaah) d'Allah ce qu'ils n'espèrent (Yarjounaah) point »

[Sourate An-Nisa' 4:104]

L'Imam Ibn Kathir -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- a expliqué ce verset comme suit : « Et vous ainsi que les mécréants souffrirez, mais vous espérez le Pardon d'Allah, Sa victoire et Son soutient, alors que le groupe de mécréants n'espère rien de cela. De là, vous devrez être plus contigus et persistants dans votre Jihad. »

Leurs croyances consistent à dire que les actes et la foi ne sont pas liés et que les actes n'ont donc aucun effet sur la foi, ni positivement, ni négativement.

Les Mourjiyya ont induit en erreur les gens en prétendant que les actes ne sont pas importants pour entrer aux Paradis et que les plus mauvais des humains seront pour la plupart au côté des croyants dans le Paradis.

Ibn Taymiya -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- a dit des Mourji'a dans Majmou' Al-Fâtawâ: « Ceux qui disent ce que Jahm et Al-Salhi ont dit, que le fait d'insulter Allâh ou Son Prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-, ou de parler de la trinité n'est pas de la mécréance dans le cœur, mais plutôt une indication de mécréance et que celui qui insulte peut être bien informé d'Allâh et de Son Unicité, qu'il est un croyant; à ces gens, lorsque vous leur prouvez par le Coran ou la Sounna, ou ce qui a été convenu par les savants, que cette personne qui insulte a commis un acte qui expulse de l'Islam, ils réagissent en disant que la foi n'exige rien de cela; ces gens sont fort égarés. »

Une des conséquences désastreuses de cette secte fut l'Irja'. L'Irja' a le sens de "retarder" et d'adopter deux significations parmi les savants. Pour certain, cela signifie retarder sa prise de position dans le cas des deux factions qui se livraient la guerre après 'Uthman -qu'Allâh l'agrée- sans en suivre ni en rejeter une.

Dans « Al 'Aqîda al wâsityâ » 1, cheykh Al Islam ibn Taymiya -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- dit : « Il fait partie des fondements de Ahl Sounnah que la religion et la foi sont parole et actes, paroles du cœur et de la langue, et actes du cœur de la langue et des membres, et que la foi augmente avec l'obéissance et diminue avec la désobéissance. »

Et dans le livre « Kitâb al Îmân » il dit : « Il y a plusieurs paroles de salafs et d'imams de la sounnah dans la définition de la foi, parfois, ils disent « Parole et acte. » Et des fois ils disent « Parole, acte et intention. » Et des fois ils disent « Parole, acte, intention et suivit de la sounnah. » Et des fois ils disent « Parole de la langue, croyance du cœur et acte des membres » et tout ceci est juste. »

ainsi que -qu'Allâh lui fasse Miséricorde-: « Les salafs ont été très fermes envers les mourji'a lorsqu'ils ont sorti les actes de la foi, et il ne fait aucun doute que leur parole, comme quoi les gens ont tous une foi égale, est parmi les plus affreuses des erreurs. Au contraire, les gens n'ont pas une reconnaissance égale, ni dans l'amour ni dans la crainte ni dans la science, mais plutôt ils se dépassent l'un l'autre dans beaucoup de points. »

Il dit aussi -qu'Allâh lui fasse Miséricorde-: « Et les Mourji'a se sont écartés de l'explication du livre et de la sounnah et des paroles des compagnons et de ceux qui les ont parfaitement suivit quant au sujet de ce fondement. Ils se sont basés sur leurs propres opinions et sur leurs interprétations selon leur compréhension de la langue, et cela est la méthode des adeptes de l'hérésie. » Fin de citation.

Pour d'autre tel que l'Imam Ibn Hajar -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- : « l'irja' c'est retarder pour déclarer que ceux qui commettent des péchés graves et qui abandonnent les obligations entreront dans le feu. Leur point de vue se base sur l'assertion et la

_

¹ Vous pouvez le télécharger sur notre site bi fadli l-Lah.

conviction que l'abandon des actes (arrêter de se soumettre aux commandements et aux interdictions) ne nuit en rien. » [Source : Hadi Al Sari]

Dans Kitâb Al Imân, cheykh Al Islam ibn Taymiya -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- dit : « Le fondement de la foi est dans le cœur, et c'est la parole du cœur et son acte, qui est l'acceptation et la reconnaissance, l'amour et la dévotion. Mais il est impératif que ressortent sur les membres les implications et les obligations de ce qu'il y a dans le cœur, et lorsqu'il ne pratique pas les implications et les obligations, cela indique alors l'absence ou la faiblesse de la foi. Ce pourquoi les actes apparents sont parmi les obligations de la foi contenue dans le cœur et une implication de cela, et cela est la réalisation de ce qu'il y a dans le cœur, une indication de cela est une observation de cela, et c'est une branche complète de la foi ou une partie. »

Il dit également -qu'Allâh lui fasse Miséricorde-: « Au contraire, quiconque observe ce que disent les khawârij et les mourji'a quant à la signification de la foi, il saura inévitablement qu'ils sont en opposition avec le messager -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam, et il saura inévitablement que l'obéissance d'Allah et de Son messager fait partie de la finition de la foi, et qu'il ne rend pas mécréant toute personne qui commet un péché.

Et il saura aussi que si des gens avaient dit au prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-: « Nous croyons en ce avec quoi tu es venu dans nos cœurs, sans en douter aucunement, et nous l'avouons de nos langues par les deux attestations, sauf que nous ne t'obéissons pas dans une moindre chose que tu nous as ordonné ou interdit, nous ne prions donc pas, ni n'accomplissons le pèlerinage, ni ne donnons l'aumône, et nous ne rendons pas le dépôt, et nous ne respectons pas nos pactes et nous ne respectons pas les liens de parenté, et nous n'accomplissons aucun acte de bien que tu nous as ordonné, et nous buvons l'alcool, et nous nous marions avec les femmes qui nous sont interdites en faisant de l'adultère publiquement, et nous tuons tous ce que nous pouvons de tes compagnons et de ta communauté et nous prenons leurs biens, et même nous te tuons toi aussi et nous te combattons du coté de tes ennemis. »

Est-il imaginable pour une personne qui possède une raison, que le prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- leur aurait répondu « Vous êtes des croyants qui avez une foi parfaite, et vous faite partie des gens pour qui je ferai intercession le jour du jugement, et il y a espoir pour vous qu'aucun d'entre vous n'entre au feu! » ?!

Mais tout musulman saura inévitablement que le messager leur aurait dit « Vous êtes les gens les plus mécréants envers ce avec quoi je suis venu » et qu'il leur aurait tranché la tête s'ils ne s'étaient pas repentis de cela. »

Il dit aussi -qu'Allâh lui fasse Miséricorde-: « Quant au terme « foi » lorsqu'il est énoncé dans le Coran et la sounnah, ce que l'on veut dire par ce terme est la même chose que le terme « bienfaisance » (birr) et le terme « piété » (taqwâ) et le terme « religion » comme nous l'avons dit précédemment, car certes le prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-expliqua que la foi est composée d'entre 73 et 79 branches, la meilleure d'entre elles est de dire « lâ ilâha illa llah » et la plus basse est d'enlever du chemin ce qui l'obstrue. Donc, tout ce qu'aime Allah entre dans ce qu'on nomme « Foi » de la même manière que le mot « bienfaisance » (birr) tout cela entre dedans lorsqu'on l'énonce. De même que le mot « piété » (taqwâ) et de la même manière que le terme « La religion de l'islam », et il

est également rapporté que lorsqu'on interrogea au sujet de la foi, Allah révéla le verset :

« La bonté pieuse (Al birr) ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant »

(Sourate 2 verset 177) »

Jusqu'à ce qu'Ibn Taymiya -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- dise : « Ce que l'on veut dire ici c'est que l'éloge de la foi ne s'affirme qu'avec les actes, et non pas sur une foi vide d'acte. » Fin de citation.

Le Coran [al-Qur'an]:

Quiconque a renié Allah après avoir cru...:

« Sauf celui qui a été contraint alors que son coeur demeure plein de la sérénité de la foi. Mais ceux qui ouvrent délibérément leur coeur à la mécréance, ceux-là ont sur eux une colère d'Allah et ils ont un châtiment terrible. « Il en est ainsi parce qu'ils ont aimé la vie présente plus que l'au-delà. Et Allah, vraiment ne guide pas les gens mécréants. » [Sourate 16, 106-107]

« Et si tu les interrogeais, ils diraient très certainement: « Vraiment, nous ne faisions que bavarder et jouer.» Dis: «Est-ce d'Allah, de Ses versets (le Coran) et de Son messager que vous vous moquiez?» Ne vous excusez pas: vous avez bel et bien rejeté la foi après avoir cru. Si Nous pardonnons à une partie des vôtres(1), Nous en châtierons une autre pour avoir été des criminels. »

[Sourate 9, verset 65-66]

« Ceux dont l'effort dans la vie présente s'est égaré, alors qu'ils s'imaginent faire le bien » [Sourate 18, verset 104]

L'Imâm at-Tabari -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- dans le commentaire de ce verset dit : « Ceci est la preuve des preuves, de l'erreur de celui qui dit qu'on ne peut pas être mécréant, à moins d'avoir l'intention de l'être ... Allah nous a informé concernant ceux qu'Il a cité dans le verset, en nous disant que leurs efforts dans la vie présente ne sont que pertes, alors qu'ils s'imaginent faire le bien »

<u>La Tradition Prophétique [as-Sunna]</u>:

Le Prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- a dit : « Entre l'homme et le polythéisme – et dans une autre version : Entre l'homme et la mécréance, il y a le fait de délaisser la prière. » [Rapporté par Boukhari]

Dans les quartes *Sounans* ainsi que dans le *Mousnad* et autres, avec une chaîne de transmission authentique:

Le Prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- a dit : « Le pacte qu'il y a entre nous et eux, c'est la prière, et celui qui la délaisse aura certes mécru. » [Rapporté par Boukhari]

http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/

Les Pieux Prédécesseurs [as-Salafs as-Salih] :

'Omar Ibn al-Khattab -qu'Allâh l'agrée- a dit : « Il y avait des gens qui étaient jugés à l'époque du Prophète Mouhammad, -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- par la Révélation, mais maintenant il n'y a plus de Révélation. Nous vous jugeons aujourd'hui de ce qu'il nous apparait de vos actes. Quiconque nous montre le bien nous le rapprocherons et nous lui accorderons la sécurité, et ce qu'il dissimule dans son for-intérieur n'est pas notre préoccupation. Il rendra des comptes à Allah sur ce qu'il dissimule. Quiconque nous montre une mauvaise apparence, nous ne lui accorderons pas la sécurité et il ne sera pas cru, même s'il déclare que son for-intérieur est bon » [Source : Sahih al-Boukhari, livre des témoignages]

Ibn Kathir -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- rapporte la parole de An Nadhr Bni Chomayl, qui fait partie des Mouhadithin (Spécialiste en Hadith) et qui un jour prononça cette phrase : « Je suis entré vers al Ma'moon, alors il dit : « Comment t'es tu réveillé oh Nadhr ? »

Alors je dis: « Dans la bonté, oh Amir al Mu'mineen »

Il demanda : « qu'est- ce que l'irjaa' ? »

Je répondis : « Une religion qui est d'accord avec les Rois, ils gagnent de la dunya avec cela, et perdent de leur religion »

Alors il dit : « Vous avez dit la vérité ». » [Source : al-Bidaayah wan-Nihaayah, volume 10, page 276]

Le Consensus [al-Ijma']:

Hafidh ibn Ahmad al-Hakami -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- a dit : « Nous avons déjà expliqué que la Foi est parole et acte : Parole du cœur et de la langue, et acte du cœur, de la langue et des membres. La parole du cœur c'est la conviction et la parole de la langue. C'est le fait de prononcer la parole de l'Islam. Quant à l'acte du cœur c'est l'intention et la pureté, et l'acte des membres est la soumission ... Lorsque ces quatre choses disparaissent, la parole du cœur et de la langue, et l'acte du cœur et des membres, alors la Foi disparaît totalement. Et si la conviction du cœur cesse, alors le reste des composants de la Foi ne servent à rien, car la conviction est une condition pour que la Foi soit bénéfique. Ceci est le cas de celui qui dément les Noms et les Attributs d'Allah, ou une chose qu'Allah a envoyé avec l'un de Ses Messagers, ou révélé dans l'un de Ses Livres. Et si l'acte du cœur disparaît, mais si la conviction et la reconnaissance restent, alors la Foi disparaît totalement à l'unanimité des Ahl-Sounna wal-Djama'a. La conviction ne sert à rien sans l'acte du cœur qui est l'amour et la soumission, tout comme la conviction n'a pas servi à Iblis, à Pharaon et son peuple, ni aux juifs, ni aux polythéistes qui avaient conviction de la véracité du Messager d'Allah -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- » [Source : I'lam as-Sounna al-Manchoura, pages 176-177]

'Omar ibn Ibrahim ibn Noudjaym -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- a dit :

« Quiconque prononce une parole de mécréance, par plaisanterie ou par jeu, est un mécréant pour tous, sans tenir compte de sa conviction » [Source : Al-Bahr Ar-Rayq, tome 5, page 134]

Ibn Hazm -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- a dit : « En ce qui concerne l'insulte d'Allah – il n'existe aucun musulman sur terre qui s'opposerait au fait que l'insulte est de la mécréance. Sauf que les Djahmiyyah et les Ach'ariyyah, deux groupes qui ne sont pas pris en compte, disent ouvertement que l'insulte d'Allah et la manifestation de la mécréance (par les parole et les actes) ne sont pas de la mécréance. Certains parmi eux disent : « ... mais, c'est un signe qu'il a la conviction de la mécréance et non pas qu'il est catégoriquement mécréant en insultant Allah » - Leur fondement est un mauvais fondement, il est en dehors du Consensus des musulmans. Ils disent qu'al-Iman est seulement l'affirmation du cœur, même si il manifeste la mécréance, l'adoration des idoles, sans contrainte ... Et ce fondement est de la mécréance, car il s'oppose au Consensus de la Oumma, au Jugement d'Allah, au Jugement de Son Messager -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-, de tous les compagnons et ceux qui les ont suivis » [Source: al-Mouhalla, tome 13, page 498]

Ibn Taymiyya -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- a dit : « Insulter Allah ou insulter Son Messager -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- est une mécréance extérieure et intérieure, peu importe que celui qui insulte croit que c'est interdit, ou qu'il le rend permis, ou que cela soit fait sans conviction. Et ceci est la voie de tous les savants des Ahl-Sounna wal-Djama'a qui reconnaissent que la Foi est : paroles et actes » [Source : as-Sarim al-Masloul, page 512]

Ibn Taymiyya -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- dit aussi : « Hanbal a dit : « Al-Houmayyidi nous a raconté : « J'ai appris qu'il y a des gens qui disent : « Celui qui reconnait la prière, la Zakat, le jeûne, le pèlerinage, puis ne pratique rien de cela jusqu'à sa mort, ou bien prie dos à la Qibla toute sa vie jusqu'à sa mort, c'est un croyant qui a une faible foi tant qu'il ne renie pas, et qu'il sait que sa foi réside dans l'abandon de cela, et qu'il reconnait les obligations et la prière vers la Qibla » - Je dis : « Ceci est la mécréance évidente, et cela contredit le Livre d'Allah, la Sounna de Son Messager -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- et les savants musulmans » - Allah a dit : « Et on ne leur a ordonné que d'adorer Allah, en Lui vouant la Religion pure ... » - Et Hanbal a dit : « J'ai entendu Abou Abd Allah Ahmad Ibn Hanbal dire : « Celui qui a dit cela a mécru en Allah, réfuté Son Commandement et l'enseignement du Messager -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- » » [Source : Madjmou' al-Fâtawâ, volume 7, page 209]

Mouhammad 'ibn Abd al-Wahhab -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- a dit : « Il n'y a aucune divergence sur le fait que le Tawhid se pratique avec le cœur, la parole et les actes, et si l'une des trois choses faisait défaut, alors la personne ne pourrait être musulmane » [Source : Élucidation des ambiguïtés dans le monothéisme]

Hamad ibn 'Attiq² -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- répondant à ceux qui affirment que lorsqu'un homme commet une mécréance extérieure, par la parole ou l'acte, ne devient pas mécréant tant qu'il en est pas satisfait avec son cœur, a dit : « Le Livre d'Allah, la Sounna

² Il est le grand savant inquisiteur et éminent Cheykh : Hammad Ibn 'Alî Ibn Mouhammad Ibn 'Atîq. Il naquit en 1227 de l'hégire (1812 Ap. J-C) Il fut parmi les élèves du Cheykh 'Abderrahmân Ibn Hassan Âl Cheykh, il décéda en 1301 de l'hégire (1884 Ap. J-C).

de Son Prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- ainsi que le Consensus de la Oumma sont unanimes sur le fait que quiconque prononce de la mécréance ou la commet, devient un mécréant et que pour cela n'est pas conditionnée l'ouverture du cœur à la mécréance. De cette règle, est exempté seulement celui qui a été contraint. Et en ce qui concerne celui qui a ouvert son cœur à la mécréance, c'est-à-dire l'a ouvert, élargi et en était satisfait – celui-là est un mécréant, ennemi d'Allah et ennemi de Son Prophète, même si il ne l'a pas prononcé avec la langue ou commis avec les membres de son corps. Ceci est ce qui est connu avec les preuves du Coran, de la Sounna et du Consensus de la Oumma » [Source : ad-Difa' 'an Ahlous-Sounna wal-Ittiba', pages 22-23]

Parole de Sheik-ul-Islâm:

Ibn Taymiya -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- a dit :

- « La volonté totale réunie avec la capacité physique ne peuvent être séparées de l'action : Il est en effet impossible qu'un homme aime Allah et Son messager, et désire ce qu'Allah et Son messager aiment -d'une volonté persuadée, en étant capable de l'accomplir- puis ne le fait pas. Lorsque l'homme ne déclare pas sa Foi alors qu'il en est capable, cela prouve qu'il n'y a pas, dans son cœur, cette Foi obligatoire qu'Allah a exigé de lui. » [Source : Majmoû' al-Fatâwâ, tome 7, page 188]
- « Ceci car le Asl de la Foi est ce qui se trouve dans le cœur. Quant aux actes apparents [du corps] ceci est l'implication de [la Foi du cœur]. Et il est inimaginable qu'il y ait la Foi obligatoire dans le cœur en l'absence de la totalité des actes du corps. » [Source : Majmoû' al-Fatâwâ, tome 7, page 198]
- « Et le Coran expose que la Foi du cœur implique la pratique du corps ; comme dans le verset où Allah dit « [47] Et ils disent: "Nous croyons en Allah et au messager et nous obéissons". Puis après cela, une partie d'entre eux fait volte-face. Ce ne sont point ceux-là les croyants. [48] Et quand on les appelle vers Allah et Son messager pour que celui-ci juge parmi eux, voilà que quelques uns d'entre eux s'éloignent. [49] Mais s'ils ont le droit en leur faveur, ils viennent à lui, soumis. » Jusqu'à ce qu'Allah dise « La seule parole des croyants, quand on les appelle vers Allah et Son messager, pour que celui-ci juge parmi eux, est: "Nous avons entendu et nous avons obéi". Et voilà ceux qui réussissent. » Allah a donc nié la Foi de quiconque renonce à l'obéissance envers le messager, et annonça que lorsque les croyants sont incités au recours à Allah et Son messager pour trancher de leur litige, ils écoutent et obéissent, et Il exposa que ceci est l'implication de la Foi. » [Source : Majmoû al-Fatâwâ, tome 7, page 221]
- « Le Asl de la Foi se trouve dans le cœur. Le nom de « Foi » est tantôt donné à ce qu'il y a dans le cœur comme les paroles du cœur et les actes du cœur qui sont la confession, l'amour la vénération etc., et les paroles apparentes et les actes en sont l'implication qui est imposée [par la Foi du cœur] et qui sont une preuve [de cette Foi du cœur]. » [Source : Majmoû' al-Fatâwâ, tome 7, page 551]
- « Et les actes apparents tels que la prosternation devant des idoles, l'insulte du messager, et autres ne sont des mécréances que parce qu'ils impliquent nécessairement la mécréance intérieure ». [Source : Majmoû al-Fatâwâ, tome 14, page 120]

« La Foi, bien qu'elle soit composée de la confession, ce n'est pourtant pas le simple fait de confesser la vérité, c'est aussi l'acceptation et la sérénité. Ceci car la confession est en rapport avec les renseignements uniquement, alors que les commandements, eux, ne sont pas concernés par la confession vu qu'il s'agit de commandement. Et la parole d'Allah est composée de renseignements et de commandements : on répond aux renseignements par la confession, et on répond aux commandements par la docilité et la soumission, qui sont l'acte du cœur : c'est l'assemblement de la soumission et la docilité aux commandements. Et même si on ne pratique pas physiquement ce commandement ; à partir du moment où les renseignements sont acceptés par confession et que les ordres sont acceptés par soumission : la base de la Foi est alors établie dans le cœur, qui est la sérénité et l'acceptation. » [Source : Sarim al-Masloul, page 519]

Allâh est plus savant!